

Environnement et durabilité

1. De quoi est-il question ?

L'industrie tech suisse préconise une économie durable et l'amélioration de l'efficacité des ressources. En tant que fournisseuse de technologie et consommatrice de ressources, elle assume un rôle clé dans ce contexte : elle met à disposition les technologies qui permettent de protéger l'environnement, d'améliorer l'efficacité des ressources et de relever les défis de demain. Néanmoins, l'industrie tech est négativement touchée par les prescriptions légales de plus en plus poussées en matière de durabilité. Cela vaut en particulier pour les réglementations de l'UE, bureaucratiques et souvent éloignées de la pratique.

2. Contexte et défis

Pour les entreprises, il devient de plus en plus difficile de trouver et de maintenir un équilibre entre les trois aspects de la durabilité, à savoir l'écologie, l'économie et la vie sociale. L'industrie tech est **fortement orientée vers l'exportation** et fabrique souvent des produits **complexes**, notamment dans le domaine des **biens d'investissement**. Ses chaînes d'approvisionnement sont multiples et en constante évolution, ce qui génère des risques considérables pour les entreprises en matière de sécurité d'approvisionnement, ainsi que de traçabilité des composants, des matériaux et des substances. Parallèlement, les exigences en termes de transparence de la part de la clientèle comme à travers les réglementations, augmentent fortement. Dans le domaine de la durabilité, précisément, de nouvelles prescriptions s'appliquent dans différents domaines en même temps, par exemple au niveau du reporting sur la durabilité, des écobilans ou des devoirs de diligence dans la chaîne d'approvisionnement. De plus, elles ne sont pas harmonisées entre les différentes régions du marché. Souvent, les prescriptions ne peuvent être remplies qu'en impliquant les chaînes d'approvisionnement, qui sont complexes et mondiales. Cela représente parfois une énorme charge administrative et constitue **un grand défi** pour les entreprises de l'industrie tech.

Prenons comme exemple de thème d'avenir l'utilisation des ressources et leur impact sur l'environnement. Aujourd'hui, la consommation des ressources n'est pas durable. Par conséquent, l'efficacité des ressources doit être améliorée. Swissemem **préconise donc le renforcement de l'efficacité énergétique et de l'économie circulaire**, ainsi que le fait de mener une économie durable. Idéalement, l'économie circulaire permet non seulement de réduire les effets négatifs sur l'environnement, mais aussi de diminuer la dépendance aux matières premières, du point de vue matériel et énergétique, dont la Suisse ne dispose pas dans la plupart des cas. Toutefois, la Suisse fait aujourd'hui déjà partie des leaders dans le domaine de l'efficacité des ressources et de la protection de l'environnement. L'efficacité des ressources fait déjà pleinement partie du quotidien de l'industrie tech, p. ex. via l'écodesign au niveau du développement de produits (réutilisation du rebut, utilisation de matériaux recyclés, modèles d'affaires novateurs) et via des améliorations continues de l'efficacité énergétique.

En matière de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement, l'industrie tech vise un niveau élevé pour ses produits et ses procédés. Dans la mesure du possible, on **évite l'emploi de substances dangereuses ou critiques**, on adapte les produits et les procédés à la **meilleure technique disponible**, on améliore l'efficacité énergétique et matérielle, on diminue les émissions et on facilite la récupération des matériaux. La réglementation des substances ou des nouvelles technologies doit être abordée avec discernement. Les **conflits d'objectifs** entre la restriction des substances dangereuses telles que les PFAS et les avantages des technologies durables doivent impérativement être **abordés** et apaisés. Swissemem rejette résolument une interdiction généralisée des PFAS.

Mais il faut tenir compte de l'impact environnemental des produits au-delà de **l'ensemble de leur cycle de vie**. Cela permet d'actionner le levier au bon endroit afin de réduire efficacement les effets indésirables sur

l'environnement. Swissmem rejette cependant l'introduction de prescriptions légales relatives à l'analyse du cycle de vie et de prescriptions sur les produits qui en découlent.

En tant que branche interconnectée et agissant à l'échelle mondiale, l'industrie tech a un **impact global** avec ses **activités durables**. Les économies de ressources, les progrès en matière d'efficacité ou les normes de production plus élevées ont un impact dans les filiales et chez les clients. En raison de sa très forte proportion d'exportations, l'industrie tech exporte les standards atteints et les innovations réalisées en Suisse vers les pays cibles. Les économies d'énergie et de matériaux ont donc principalement lieu à l'étranger. Ainsi, l'industrie tech contribue à **l'amélioration du standard écologique international et à la réduction de la pollution dans le monde entier**.

3. Position de Swissmem et pistes de solution

- a. Les mesures concrètes en faveur d'une économie plus écologique doivent respecter les **principes de l'économie de marché**, assurer l'autonomie des entreprises et ne pas entraver leur **compétitivité**. Les mesures volontaires, la responsabilité individuelle, la coopération entre les autorités et l'économie, la sensibilisation et les standards internationaux figurent donc au cœur des solutions.
- b. Les éventuelles prescriptions doivent rester modérées, il faut réduire le plus possible leur impact négatif sur l'économie et elles doivent être **convenues avec les principaux partenaires commerciaux**, en particulier avec l'UE, afin d'éviter les entraves techniques au commerce. La Suisse doit pour cela utiliser la marge de manœuvre qui lui reste.
- c. Il n'est pas judicieux pour la Suisse de vouloir faire cavalier seul ou de souhaiter un « Swiss Finish » dans le domaine de la durabilité, et ce **ni du point de vue politico-économique, ni du point de vue politico-environnemental**. Seul un processus convenu internationalement est efficace.
- d. Pour pouvoir relever les défis globaux actuels, le **potentiel d'innovation industriel** doit être exploité. L'industrie a besoin de conditions-cadres adéquates pour déployer entièrement ce potentiel. La charge administrative et financière des réglementations doit par conséquent être maintenue au minimum et des **conditions-cadres favorables aux entreprises** doivent être garanties.
- e. Le **site industriel suisse** doit être **renforcé** quant à sa durabilité écologique et économique et à sa compétitivité. Il faut augmenter la contribution des solutions durables provenant de l'industrie tech suisse pour la protection de l'environnement local et mondial. Pour cela, outre un contexte favorable à l'innovation, l'industrie tech a aussi besoin de marchés ouverts.

Swissmem est membre fondateur de l'association « [Go for Impact](#) », une coopération en faveur de l'économie durable, et est partenaire de nomination du « [Green Business Award](#) ». Par ailleurs, Swissmem coordonne la [solution de branche SF₆](#) suisse. Elle a aussi développé, avec le [Metal Risk Check](#), un outil de sensibilisation relatif à la disponibilité des métaux critiques. Swissmem soutient également le réseau suisse en faveur de l'efficacité dans l'utilisation des ressources [Reffnet](#), qui aide les entreprises dans leurs projets visant une meilleure efficacité dans l'utilisation des ressources.

Pour de plus amples renseignements chez Swissmem :

– Christine Roth, cheffe du secteur Environnement, tél. 044 384 48 07, c.roth@swissmem.ch